

UNE POLITIQUE D'AIDE À LA CRÉATION

La Ville de Castelnaudary soutient le travail de création de plusieurs équipes artistiques qui seront en résidence au Théâtre Scènes des 3 Ponts.

SOMMAIRE

octobre 2024

COMPAGNIE LES FRÈRES LOCOMOTIVE

CINÉMA **I RÉSIDENCE** de création
LE CINÉMATOTOGAPHE

Page 58

octobre / novembre 2024

COMPAGNIE LABEL ÉTOILE

LECTURE THÉÂTRALISÉE **I RÉSIDENCE** de création
L'ÉPOPÉE DE GILGAMESH

Page 59

novembre 2024

COMPAGNIE LES ÂMES FAUVES

DANSE **I RÉSIDENCE** de sensibilisation
RAVAGES

Page 60

novembre 2024

PRODUCTION [EUDAIMONIA]

THÉÂTRE **I RÉSIDENCE** reprise de création et médiation culturelle
GUILLAUME SÉVERAC

Page 61

janvier / mars 2025

COMPAGNIE JAMES CARLÈS

DANSES PLURIELLES **I RÉSIDENCE** de création
BOLERO Extraits

Page 62

mars / avril 2025

COMPAGNIE EMMANUEL GRIVET

DANSE **I RÉSIDENCE** de culture et de recherche
CES SI LENTS CIEUX

Page 63/64

janvier / mai 2025

COMPAGNIE LES CHIENS NOIRS DU MEXIQUE

THÉÂTRE **I PROJET DE PARCOURS D'ÉDUCATION
ARTISTIQUE ET CULTUREL**
associé à la représentation du spectacle
MLLE CHARTIER

Page 64/65



**Une invention des Frères Locomotive :
à l'affiche « WESTERN »**

(titre provisoire)

**Le CINÉMATOGRAPHE :
plongez dans les secrets de
fabrication d'un tournage
EXCEPTIONNEL !**

Ce spectacle se veut un événement théâtral et performatif à plus d'un titre.

Nous souhaitons immerger les spectateurs dans les coulisses de notre procédé « théâtrocinémaToTOgraphique » sans précédent.

Dans une première partie, nous jouerons des codes du cinéma et du théâtre pour faire vivre au public les dernières heures de tournage d'un grand Western : un jeu sur le genre, à l'instar des maîtres du style Sergio Leone, Tarentino. Nous naviguerons toujours à la lisière d'une théâtralité foraine que nous inspirent encore les illustres Beckett ou Kantor, vers un théâtre pauvre, autre modalité esthétique inhérente à l'identité de la Compagnie des Frères Locomotive.

À la croisée des arts entre théâtre, musique et cinéma, mais aussi à la croisée des époques, le CinémaToTOgraphe est une sorte d'hommage burlesque et fictionnel à l'invention du cinématographe des Frères Lumière, bien réelle celle-ci.

À travers ce jeu de piste temporel, entre réalité et fiction nous embarquerons notre public dans des questionnements de fond tels que le progrès, la modernité, l'identité ou la fuite en avant d'une humanité en proie au doute qui, à l'image des grandes figures du cinéma muet, ne cesse de trébucher sans jamais être sûre de se relever ou bien à l'image de « En attendant Godot » ne sait jamais très bien ce qu'elle attend pour agir. Une joyeuse navigation en perspective, pensée sous la forme d'un plan-séquence d'une journée de tournage. Une figure de style, une machine à jouer. Contraintes et partis pris encadrant notre narration, faits d'aparté et de zoom sur tel ou

tel moment narratif...

Ce qui nous guidera, c'est le souci constant que le public puisse suivre l'ensemble ou les particules de l'ensemble. Que cela profite à la multiplicité des points de vue et à la multiplicité des sens vis-à-vis des sujets exprimés. Avec ses figures incontournables : réalisateur, acteurs, caméraman, preneur de son, technicien, etc... Nous irons même jusqu'à proposer au public volontaire d'intégrer notre tournage en tant que figurant dans une dernière séquence enlevée et épique. Jouant ainsi en salle des codes du « théâtre de rue » si chère à notre identité de compagnie. Dans une seconde partie, après un entracte nécessaire à l'ellipse, nous convierons le public non plus derrière mais devant l'écran. Comme si les spectateurs assistaient cette fois à la première du film dont ils viennent de vivre les derniers instants du tournage. Triple privilège d'une mise en abîme. D'un théâtre dans le théâtre, d'un cinéma dans le théâtre comme aux grandes heures du

passage de témoin entre le spectacle et le septième art. Face à eux l'écran et les protagonistes de cette projection aux accents de music-hall avec : un narrateur-conteur sorte de Monsieur Loyal portant les éléments du récit, un orchestre / fanfare suivant les codes de la bande-son cinématographique aussi bien musicale que bruitiste, et de multiples péripéties théâtrales derrière et devant cet écran fait d'ombre et de lumière.

Un clair-obscur, un noir et blanc stylistique et narratif. Un tout petit espace se creusant d'infini pour conter les rives et dérives d'une famille artistique, les frères Locomotive, en proie aux affres du monde et soucieux pour autant d'en retirer la substance humoristique et décalée. Après plus de quinze ans à sillonner les campagnes, les villages et les villes de nos territoires, les frères Locomotive et leurs joyeux fanfarons ont à cœur de déployer toute l'étendue de leur passion pour le théâtre et les arts de la scène.



Le message de l'Épopée de Gilgamesh suit la morale classique de la Mésopotamie antique, relayée par de nombreux textes de sagesse et d'autres mythes, sur les rapports entre les hommes et les dieux, les limites de la condition humaine et, en particulier, l'inéluctabilité de la mort des humains.

Ce texte épique, en particulier dans sa version standard, met au premier plan des accomplissements de son héros la découverte d'une plus grande sagesse : c'est un conte d'apprentissage, dans lequel les péripéties du héros lui permettent d'accéder à une

connaissance plus vaste, dont il assure ensuite la transmission par la mise en récit.

Au cours de ses aventures, Gilgamesh accomplit son évolution en rencontrant divers personnages, dont son ami Enkidu, divers personnages féminins lui prodiguant des enseignements, à commencer par sa mère Ninsun, et finalement le survivant du Déluge, Uta-napishti, qui lui prodigue le savoir sur ce cataclysme qui lui permet de comprendre pourquoi il n'accèdera pas à l'immortalité et de saisir plus largement la réalité de la condition humaine.

L'AUTEUR : GERARD CHALIAND

Gérard Chaliand est diplômé de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) et docteur en sociologie politique. Spécialiste mondialement reconnu des conflits irréguliers (guérillas et terrorisme), il a

été un observateur-participant sur une trentaine de terrains au cours du dernier demi-siècle : Nord Vietnam, Guinée-Bissau, Colombie, Cachemire, Sri Lanka, Erythrée, Angola, Irak, Afghanistan, Pérou, etc...

Il est l'auteur de nombreux ouvrages traduits en une demi-douzaine de langues et a enseigné, bien qu'il n'appartienne à aucune institution, à l'ENA, à l'École de Guerre et dans de très nombreuses universités internationales : Berkeley, Harvard, Le Cap, Singapour, Salamanque...

Il a par ailleurs navigué près d'une année sur une jonque « La Boudeuse », en Asie du sud-est, et en trois mats goélette au large de Madagascar sur 3 000 kilomètres, en remontant l'Amazone avec Patrice Franceschi.

Gérard Chaliand ne s'est pas contenté d'être tout cela, écrivain et traducteur, historien, poète, il ne s'est pas contenté d'être ce spécialiste

des conflits humains, il a voulu mettre en lumière L'Amour, une des plus belles aventures humaine !

Son dernier livre est paru aux Belles Lettres :

« Mon anthologie universelle de l'amour : toute la magie du désir de l'amour ».

Cet ouvrage décline, à travers le temps et l'espace, toutes les caractéristiques de l'amour à travers le monde : l'éveil de l'amour, l'amour partagé, le regret de l'amour perdu...



novembre
2024

en partenariat avec
l'association



Les Âmes
FAUVES

COMPAGNIE LES ÂMES FAUVES

DANSE **I RÉSIDENCE** de sensibilisation
RAVAGES

L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la danse parmi les Arts Vivants et pour sous-objectif de créer des passerelles entre les amateurs (qu'ils soient spectateurs ou pratiquants de la Danse ou des Arts Vivants), et les professionnels, les artistes et les œuvres.

Dans cette optique, 3 temps forts se sont imposés : celui de Novembre dit de Découverte et Sensibilisation, celui de Janvier/Février/Mars dit des Danses plurielles et celui d'Avril/Mai, dit de Culture et Recherche.

Traditionnellement donc Novembre 2024 nous amène ainsi à la rencontre de la compagnie « Les Âmes Fauves ».

La compagnie sera en résidence de sensibilisation, autour de son univers artistique, **du 11 au 15 novembre lors d'ateliers :**

- adultes et grands ados les 11, 12 et 13 (aux 3 Ponts) ;

- jeunes des ateliers danse, ville et privés le 13 (aux 3 Ponts) ;

- avec restitution « racontée » des ateliers et échanges avec le Public, le 13 à 18h30 au Théâtre des 3 Ponts. **La résidence se terminera par le spectacle « RAVAGES », le vendredi 15 novembre à 20h30.**

UN PROJET ARTISTIQUE INTERDISCIPLINAIRE :

Le projet s'articule autour de deux propositions artistiques complémentaires :

- une installation plastique et sonore « LES ÂMES ÉPARSES », exposition à la Galerie Paul Sibra.

- une pièce chorégraphique : « RAVAGES ».

La mise en corps de fragments, de bribes extraites des propositions plastiques et chorégraphiques, permet au spectateur d'éprouver et de s'appropriier les liens entre deux formes artistiques apparemment disjointes et pourtant intimement imbriquées.

LE CHOREGRAPHE

Olivier NEVEJANS, chorégraphe et danseur, a débuté comme interprète dès l'âge de six ans dans la compagnie de Marie Devillers.

Il s'est construit avec la danse pour les créations en France et à l'étranger. Il croise sur son parcours les chorégraphes Thierry Baë, Alain Abadie, Germana Civera, Daniel Larrieu, Nicole Mossoux.

Il poursuit depuis 2012 son travail de création avec Claire Cauquiel et depuis 2020, des œuvres plus personnelles.

«... Ce sont des corps pris, soutenus, agis par des émotions, des humeurs, des corps vivants médiateurs du relationnel et du temps que je veux reconnaître et laisser voir. J'ai à cœur dans mon travail de mêler le sens social, historique, esthétique à une écriture chorégraphique singulière, précise et toujours renouvelée. »

LE DANSEUR

Lucien BRABEC

Le danseur interprète contemporain a débuté par le

Hip-Hop. Il se forme au conservatoire de Montpellier (technique Bagouet).

Il danse pour les compagnies Pernette, Opposito, MMCC, Pic la Poule, Klah, etc...

Il s'ouvre aussi à la musique électronique (mix vinyles et compositions).

Il pratique le Viet Vu Dao (art martial Vietnamien) qui a changé son rapport à sa danse.

LE MUSICIEN

Vincent FERRAND

Contrebassiste et chanteur, Vincent Ferrand collabore au cinéma avec les Mutins de Pangée,

Il signe aussi des musiques pour la scène en collaboration avec des chorégraphes et des metteurs en scène (Isabelle Saulle, Alain Abadie, Carmela Acuyo, Olivier Nevejans, Sophie Carlin, Patrick Séraudie, Anne Lefevre, Marc Fauroux, Fabrice Guérin).

Il joue aux côtés de ses amis artistes chanteurs, improvisateurs ou poètes, son nouveau spectacle solo s'appelle « Le Cœur Déplié ».

SHAKESPEARE, compliqué ? Il n'en est rien !

Richard III est l'œuvre qui clôt le corpus des pièces historiques de Shakespeare commencé par Richard II, Henry IV, Henry V, et Henry VI.

En mettant en avant un personnage despotique, fou de vengeance et de reconnaissance, dont la soif de pouvoir va tout emporter sur son passage, elle met un terme aux luttes fratricides de La Guerre des deux Roses - conflit qui opposa les familles de York et de Lancastre.

Les pièces historiques de Shakespeare sont des fresques, de monumentales œuvres dramatiques dont la popularité et le succès ne se sont jamais démentis au fil du temps.

Elles captivent le public par la richesse et la virtuosité de l'écriture mais aussi et surtout par l'originalité de leurs scénarios où se succèdent : les alliances, les meurtres, les trahisons, les couronne-

ments, les serments d'amitiés, les destitutions, les batailles, les mariages...

C'est une véritable épopée, une saga, une série !

Richard III est une des pièces de Shakespeare parmi les plus jouées et les plus étudiées.

Elle est bien évidemment connue grâce à son personnage principal Richard de Gloucester, le boiteux, le difforme ; mais c'est sans compter l'immense galerie de personnages qui peuplent cette œuvre extraordinaire : Lady Anne, Clarence, Hastings, Buckingham, la Reine Elisabeth, la Reine Margaret, le Roi Edouard...

Depuis la création de Richard II, l'une de mes principales préoccupations a toujours été de faire entendre les œuvres, de les rendre accessibles à tous, de tordre le cou aux idées préconçues, au discours qui consiste à dire que Shakespeare : « C'est compliqué ! » Mais il n'en est rien !

L'essence même de ce théâtre est de rassembler, de captiver

et de divertir. Pour cela, le travail de traduction et d'adaptation, que réalise Clément Camar-Mercier pour mes mises en scène, est un des piliers sur lequel s'appuie ma démarche. Traduire Shakespeare aujourd'hui, c'est proposer à tous les publics un nouveau regard, une redécouverte de l'œuvre, une approche du texte où l'exigence littéraire est au service d'un théâtre populaire accessible au plus grand nombre et particulièrement aux jeunes. C'est de cet engagement pour la jeunesse que naît le projet « Mon royaume pour un cheval ! ». Cette phrase devenue mythique, et prononcée

par Richard sur le champ de bataille, sonne pour moi comme un appel, une injonction à partir à la rencontre des jeunes, de déplacer le lieu de la représentation, d'aller raconter cette histoire en nous installant au plus près d'eux, au cœur de leur lycée : dans leur foyer d'élèves, leur cour de récréation, leur campus, leur gymnase, leurs salles de classe...

Partout où il sera possible pour quatre jeunes interprètes de poser leurs pupitres, une enceinte son, et de former un grand cercle à l'intérieur duquel ils donneront à entendre cette histoire remarquable.



janvier
mars
2025

en partenariat avec
l'association



COMPAGNIE JAMES CARLÈS

L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la danse parmi les Arts Vivants et pour sous objectif de créer des passerelles entre les amateurs (qu'ils soient spectateurs ou pratiquants de la Danse ou des Arts Vivants), et les professionnels, les artistes et les œuvres.

Dans cette optique, 3 temps forts se sont imposés : celui dit de Découverte et Sensibilisation, avec une nouvelle Compagnie, celui dit de Culture et Recherche, apothéose de travaux perlés chaque mois avec la Compagnie découverte la saison d'avant, et enfin celui dit des Danses Plurielles. C'est celui d'un croisement entre différentes expressivités de la Danse, mais aussi entre la Danse et d'autres expressions artistiques. Il illustre la créativité, la circulation et la diversité des œuvres.

Il se décline en 2 temps :

1 - LES LEÇONS DE DANSE
Workshops avec James Carlès sur l'écriture et l'interprétation chorégraphique pour plusieurs groupes amateurs de pratiques différentes, inscrits pour toute l'expérience, avec leurs référents respectifs.

La restitution publique aura lieu le 31 janvier 2025 à 20h30, en première partie du spectacle porté par la compagnie James Carlès and Co « BOLERO » Acte 1.

LA PIÈCE

James Carlès assure la coordination artistique et la mise en scène du Boléro de Maurice Béjart des versions proposées par 6 chorégraphes. (6 à 9 danseurs). L'Acte 1 créé par James Carlès et Tareck Ait Meddhour évolue dans un contexte de changements sociaux et politiques, dans une recherche d'inclusion et d'égalité. Le Boléro de James Carlès s'inspire de cette Révolution et illustre, (comme le fait la musique) un fil qu'on tire et qui se tend jusqu'à ce qu'il casse ! L'idée de départ est le Big Bang

qui nous fait entrer dans un nouvel univers où les symboles de la guerre, la paix, l'amour et la révolution se manifestent. Il est structuré autour de plusieurs moments : le prologue, la phase « virtuose », le quickstep, les marches, l'explosion, le final et des solos faisant la liaison entre les différentes phases.

Conception générale, bande son : James CARLES sur les œuvres de MAURICE RAVEL.

Conception costumes : James CARLES

Réalisation costumes : Camille AGATENSI

Conception lumières : James CARLES ;

Réalisation lumières : Arnaud SCHULZ

Répétitrice : Tiphaine JAHIER

2 - UNE EXPOSITION

« Ondes et vibrations » par l'Association « A vue d'œil » à la Galerie Paul Sibra de 14h30 à 18h. En lien avec « Ondes 2 », présenté par la compagnie La Baraque au Théâtre des 3 Ponts. Prix des places : Adultes 5 €, Enfants 1 €

DANSES PLURIELLES **IRÉSIDENCE** de création

BOLERO Extraits

Samedi 1er mars à 18h
« ONDES 2 »

Pièce Chorégraphique
pour 5 danseurs/danseuses
50 mn

COMPAGNIE
LA BARAQUE
Elisa Martin-Pradal

LA CHOREGRAPHE

Elisa Martin-Pradal est danseuse, chorégraphe et directrice artistique de la Compagnie La Baraque depuis 1989, au Théâtre Garonne, à Toulouse. Sa formation de danseuse classique et contemporaine, auprès de divers chorégraphes contemporains, Caroline Carlson, Françoise Dupuy, et Karine Waehner.

Elle pratique un travail de recherche sur diverses techniques corporelles telles que Feldenkrais, Alexander...

Elle nous confie :

« Je ne connais que trois choses : l'espace, le temps et l'énergie. ».

Installée à La Vannerie de Saint-Simon, elle organise des résidences de création pour les compagnies de danse contemporaine de la Région Occitanie depuis juillet 2016.

L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la danse parmi les Arts Vivants et pour sous objectif de créer des passerelles entre les amateurs (qu'ils soient spectateurs ou pratiquants de la Danse ou des Arts Vivants), et les professionnels, les artistes et les œuvres.

Dans cette optique, 3 temps forts se sont imposés : celui dit de Découverte et Sensibilisation, avec une nouvelle compagnie, celui dit des Danses Plurielles, croisement entre différentes expressivités et celui dit de Culture et de Recherche, apothéose de travaux perlés chaque mois avec des intervenants de la même compagnie.

Avril 2025 est l'aboutissement d'une résidence perlée de la compagnie « Emmanuel Grivet », dont il est le chorégraphe.

Depuis novembre, des ateliers de recherche en

COMPAGNIE EMMANUEL GRIVET

milieu scolaire et primaire, ont lieu sur le thème de travail lié au spectacle professionnel :

**« Ces si lents cieux - DUO 1 »
ou « Voyage au fil de l'autre »
vendredi 28 mars 2025 à
20h30.**

Ce spectacle introduit
**LE FORUM DE PRATIQUE
AMATEUR**
- vendredi 4 avril à 20h30 :
Plateau partagé - Dans'école
- samedi 5 avril :
14h00, 15h30 et 17h00
Dans'école - Cie Evolu'mento

**LE CHOREGRAPHE
DANSEUR ET PÉDAGOGUE.**
Emmanuel Grivet a rencontré la danse avec Jean Masse dans les années 80. Depuis 1993, il a créé plus de trente pièces pour sa compagnie ou pour d'autres groupes. A partir de 1998, il a exploré des recherches sur l'improvisation, puis sur la danse-contact, l'écriture instantanée, il a dansé avec Mark Tompkins, Julyen Hamilton... Ce qui l'a amené à forger ses propres outils d'écriture et de formation des danseurs.

LA PIÈCE

Duo 1, est un duo homme / femme, l'histoire d'une relation banale, une histoire d'amour sans doute, ancienne peut-être... Ici aussi les questions du commun et du singulier sont au cœur du propos commun de la situation mise en scène, et universel de ces images qui parlent directement à chacun d'entre nous... Cependant la chorégraphie, en jouant sur des humeurs et des états multiples, ouvre à la diversité des émotions, à l'ambiguïté des situations, et à l'appropriation singulière et personnelle, par le spectateur aussi, de la relation qui se joue sur scène.

Il interroge la poésie du mouvement et les conditions de la représentation. Il a participé au mouvement du Contact-Improvisation pendant 10 ans (jams, ateliers, festivals en France et à l'étranger). Il collabore avec de nombreux artistes chorégraphes, danseurs et musiciens, à de multiples projets dans le champ de l'improvisation et de la composition instantanée, créations, performances, stages.

Il a aussi été invité par des écoles et festivals en Europe, au Mexique, au Kenya, au Maghreb, en Israël, Corée, Inde...



LE SPECTACLE Solo pour plusieurs.

Cette pièce, réflexion et méditation sur le silence, est aussi un hommage à tous les « autres », réels ou imaginés, qui peuplent le parcours d'un homme. Figures de chair ou spectres évanescents, souvenirs réels ou relations fantasmées, nos existences sont remplies de ces êtres qui, à l'occasion de bribes de vie, de bulles enchantées ou de moments insignifiants, dans des temps longs ou des histoires brèves, ont marqué notre histoire, modifié nos compréhensions et laissé des traces parfois indélébiles dans nos âmes. Présences qui nous accompagnent, invisibles et légères, parfois anges, parfois démons. Ainsi le spectacle est traversé par des présences multiples, sous des formes réelles comme imaginées, évocations sonores ou visuelles, qui se font contrepoints et interlocuteurs dans le voyage du personnage, et nourrissent sa quête, à l'automne de sa vie, du sens de l'existence et de la fin qui vient.

LA COMPAGNIE

La compagnie Emmanuel Grivet crée depuis vingt ans des pièces qui mêlent des thèmes intimistes, dernièrement autour du couple identité /altérité, et des sujets contemporains tels que les troubles du monde, le temps, la place de l'image ou le frottement entre le « commun » et le « singulier »...

A travers son écriture chorégraphique spécifique mêlant matériaux composés et structures ouvertes, elle explore également les conditions de la représentation et la place du corps dans la représentation et dans le spectacle de danse.

La compagnie est auteure depuis 1997 d'une trentaine de pièces et a été invitée dans des festivals et programmations en France comme à l'étranger proche :

Espagne, Pays-Bas, Tunisie ou lointain : Mexique, Israël, Burkina Faso, Corée du Sud, Japon.

janvier
à mai
2025

COMPAGNIE
LES CHIENS NOIRS DU MEXIQUE

Le dialogue des générations : écrire pour la scène à partir de matériaux biographiques

En lien avec la représentation du spectacle « Mlle Chartier » dans le cadre de la programmation du Théâtre des 3 Ponts de Castelnaudary, nous proposons un parcours d'EAC intergénérationnel autour de la thématique du spectacle, la transmission intergénérationnelle, et la démarche artistique d'écrire à partir d'une matière biographique (objet souvenir, photo, témoignage, archives et enquête) qui fera l'objet d'une restitution au théâtre.

Ce parcours sera piloté par Claire Schumm, comédienne et co-auteurice du spectacle, en association avec Eric Massua, créateur vidéo, qui suivra la réalisation du projet, ainsi qu'Alexandre Barthès, régisseur lumières, présent pour la restitution.

Nous accompagnerons entre janvier et mai 2025 une classe

de collégiens dans l'écriture et la mise en scène d'un spectacle original (d'une durée d'une vingtaine de minutes) issu de leur rencontre avec des résidents du Foyer Logement de Castelnaudary.

Les collégiens et les résidents auront l'occasion de se retrouver au Théâtre des Trois Ponts, - d'une part :

autour de la représentation scolaire du spectacle « Mlle Chartier » le 15 mai à laquelle ils assisteront,

- et d'autre part : lors de la restitution du projet, avec la représentation du spectacle écrit et joué par les élèves devant un public qui pourra être composé des résidents du Foyer, d'autres classes de même niveau du collège, et éventuellement des familles disponibles en journée. Cette représentation sera mise en valeur techniquement, dans l'écrin du théâtre, avec une conduite lumière et son dans des conditions professionnelles.

.../...

Pour la bonne réalisation du projet, nous envisageons une occupation du Théâtre des 3 Ponts sur la semaine du 12 au 16 mai 2025 (temps réparti entre les répétitions des élèves, le montage, les représentations scolaires et tout public et la représentation du spectacle des élèves)

Le spectacle « Mlle Chartier » comme point de départ
Il s'agit du premier spectacle de la compagnie.

Il a été créé sur la saison 2019/2020, juste avant le déclenchement de la pandémie COVID, ce qui a quelque peu perturbé son démarrage.

Il a été joué au Théâtre de la Bascule en Auvergne, dans le cadre de la saison culturelle d'Alénya, de la saison culturelle Pyrénées Cerdagne à Sainte Léocadie, au Théâtre des Aspres à Thuir, au Théâtre de Cabestary, au Festival Jours de Théâtre à Estagel dans les Pyrénées Orientales, à Capendu dans le cadre de la saison

l'Envolée de Carcassonne Agglo, à Saint Couat d'Aude et Félines Termenès dans le cadre de la programmation de la Communauté de Communes de la Région Lézignanaise Corbières et Minervois, au Mémorial de Rivesaltes, à Saint Félix Lauragais et prochainement à Bram dans le cadre d'un projet de Parcours à rayonnement culturel du PETR du Pays Lauragais.

Le point de départ du spectacle, c'est la découverte de carnets intimes, de photos, archives et objets ayant appartenu à Raymonde Chartier, une grande tante qui n'avait pas eu d'enfant, et que j'ai récupérés. Le spectacle parle de ma quête pour comprendre qui elle était vraiment, pourquoi elle avait laissé ces écrits...

De la relation qui a pu se construire entre nous à travers le temps grâce à ces carnets, on y aborde des questions de mémoire, des traces qu'on laisse, de ce qu'est une vie dans ce qu'elle a de plus

extraordinaire et de plus commun.

L'histoire intime se mêle également à l'histoire collective, en traversant le XXème siècle et certains de ses bouleversements.

Un dossier artistique complet du spectacle est disponible. Il y a plusieurs personnages, plusieurs époques dans le spectacle, mais une seule comédienne sur le plateau.

« Mlle Chartier » repose beaucoup sur une création vidéo

associée au travail de la lumière, ainsi qu'une bande son intégrant des compositions musicales contemporaines réalisées à partir de phonogrammes anciens, et de sons d'archives.

Le mapping vidéo (sur différentes surfaces, les éléments de décors...) fait partie intégrante de l'écriture du spectacle, et dialogue avec la comédienne, mais aussi avec la création lumière et la bande son pour transformer les espaces, faire des sauts dans le temps, ouvrir l'imaginaire...

